

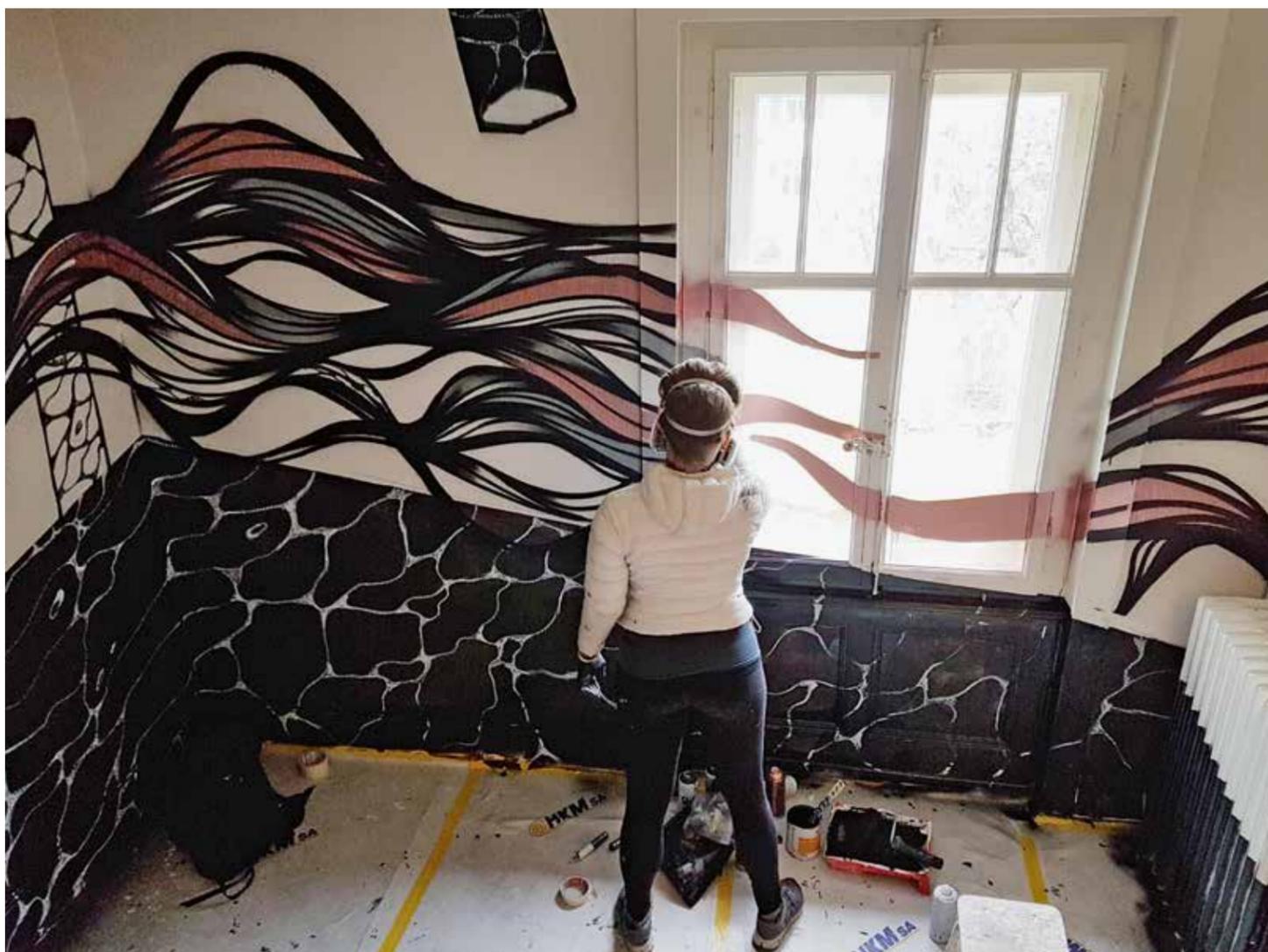


FRESQUES MURALES | DAHFLO

«L'espace public est un lieu d'expression»

Après ses études d'architecture à l'EPFL, Delphine Passaquay, alias Dahflo, commence sa carrière en tant qu'artiste indépendante. A travers ses œuvres murales urbaines, elle ouvre le débat sur l'appropriation de l'espace public par ses acteurs. Interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR THOMAS PFEFFERLÉ | PHOTOGRAPHIES: DAHFLO ET THIAS PHOTOGRAPHIE



Esthétiques et interpellantes, ses fresques jalonnent la région lausannoise. Delphine Passaquay, Dahflo de son nom d'artiste, élabore en effet son langage artistique au sein du paysage urbain. Sur les façades de la Coop qui longe la gare de Renens ou encore dans l'espace d'exposition et de coworking Pryma, situé aux abords du parc de Valency, à Lausanne, ses Line Works agrémentent l'espace public. Line

Works? La marque de fabrique de Dahflo, qui se traduit par de multiples lignes graphiques s'entrecroisant pour retranscrire sa perception de l'espace mental et physique. Des tableaux urbains qui permettent de sortir l'art des musées et qui proposent aux citoyens de devenir spectateurs et acteurs de leur ville. Récemment, Dahflo a mobilisé un collectif d'artistes pour recouvrir de fresques les murs intérieurs d'une villa urbaine – la villa Fontenay – du quartier sous-gare de

Lausanne, avant sa démolition. Un projet artistique imaginé par les architectes Tanguy Margairaz et Nicolas Dubois, du bureau lausannois AC Atelier Commun, en charge du projet post-démolition.

«Ce projet artistique était une manière de rendre un dernier hommage à ce lieu, raconte Nicolas Dubois. Sensibles à la place de l'art dans l'architecture, nous avons organisé cette performance pour offrir des surfaces d'expression à différents artistes. Bien qu'éphémère, cet



événement a démontré qu'il est possible de délimiter certains lieux de l'espace construit pour une utilisation créative et collective.» Dahflo nous en dit plus.

BÂTIR: Pour ce projet, vous avez élaboré une fresque murale pour une pièce entière. Comment vous y prenez-vous pour démarrer ce type de réalisation?

DAHFL0: Plusieurs éléments contextuels entrent en compte. L'espace à disposition, ses dimensions et sa texture vont d'abord orienter la technique que je vais utiliser. Et dans le cas d'une collaboration, comme pour ce projet, il convient de réfléchir ensemble avant de se lancer. Avec l'artiste Brenyard, nous avons décidé de jouer sur les perspectives de la pièce entière. Après quelques croquis dans un carnet, nous nous sommes mis d'accord sur une composition spontanée, incluant une «porte» comme un seuil ouvert vers une autre dimension, rejointe pas les lignes cassées de perspective.

Quelle technique utilisez-vous dans ce genre de projet?

Avant de me lancer, je trace intuitivement un croquis qui donne l'impulsion du mouvement sur un bout de papier ou au

sol. J'attaque ensuite la surface murale directement. Comme pour les fresques urbaines, j'utilise essentiellement des bombes de peinture spray en traçant les couleurs des surfaces des Line Works. Je définis ensuite les contours pour sculpter la volumétrie générale de l'ensemble de la composition. C'est une technique que j'ai développée sur le long terme, à force de pratiquer, notamment sur les murs extérieurs.

Quel est l'objectif de votre travail artistique et quels liens entretient-il avec l'architecture?

Je cherche avant tout à interpeller les acteurs et occupants de l'espace public ainsi que les architectes. A mes yeux, le spectre de l'architecture va bien au-delà des aspects constructifs et fonctionnels. Il s'agit dans ce sens d'intégrer les différentes couches sociales, créatives, artistiques, politiques et collaboratives liées à un espace donné. Et j'ai le sentiment que les architectes, en évoluant dans le système de la construction en vigueur actuellement, ne disposent pas forcément du levier opératoire permettant de changer la donne. A travers le langage artistique que j'ai élaboré durant ces dernières

Comme pour des tags en extérieur, Dahflo utilise des bombes de peinture spray en commençant par tracer les couleurs des surfaces de ses œuvres avant d'en définir les contours.

années, je tente de démontrer que l'art permet entre autres de lier ces différentes couches et de les intégrer au sein d'un projet architectural.

D'où le mouvement street art dans lequel vous évoluez?

Oui. Même si je ne travaille pas uniquement dans l'art urbain, j'aime les idées que ce courant véhicule. Ma pratique artistique s'inspire de la culture urbaine contemporaine, qui s'intéresse entre autres à l'impact du lieu sur les gens qui l'occupent. Dans ce sens, l'espace public est un lieu d'expression de la créativité de ses occupants et l'art offre de multiples possibilités, notamment en venant enrichir les projets de l'architecte.

Quel regard portez-vous sur la place accordée à l'art dans l'architecture suisse?

En Suisse, nous sommes un peu en retard par rapport à d'autres villes européennes





Dans la salle de bain, le travail de l'artiste Drü Egg.



La fresque recouvrant la fenêtre, réalisée par Sparga, n'est pas sans rappeler les travaux du célèbre artiste Keith Haring.

comme Barcelone, Paris ou encore Berlin, sans oublier certaines villes d'Europe de l'Est. Bien que performants et innovants sur les aspects constructifs et technologiques, nos bâtiments ne proposent pas des modèles variés de «vivre-ensemble». Et l'héritage architectural que nous léguons s'éloigne de la diversité sociale et de ses pratiques contemporaines.

Pour revenir à la villa Fontenay, le fait d'avoir travaillé sur un projet éphémère comporte-t-il une valeur particulière pour vous?

Oui, et pour les architectes à la base du projet également. L'impact d'une action éphémère est intéressant, dans la mesure où il permet d'interpeller et de confronter les gens.

En Suisse, où les changements de mentalité prennent parfois du temps, ce type de projet permet de questionner les gens de manière prudente et peut même faire avancer les choses plus rapidement qu'on ne l'imagine.

Quels sont vos futurs projets artistiques et quels lieux de la région lausannoise vous intéresseraient pour d'autres fresques murales?

Dans mes prochains travaux, je compte explorer davantage les associations pos-

sibles entre art abstrait et art figuratif. C'est un aspect sur lequel j'ai d'ailleurs travaillé dans le cadre de ma dernière exposition, qui se tient jusqu'au 4 mai à l'Espace Points de Suspension de la HEP Vaud. Les supports offerts par les infrastructures territoriales réfèrent à la notion de mouvement, et c'est le lien que j'établis avec les dynamiques générées par les Line Works. Concernant donc les autres lieux qui m'intéressent dans la région lausannoise, le futur tunnel du LEB constituerait en ce sens un support idéal pour élaborer une fresque évoquant le déplacement et la mobilité urbaine. ■

À VOIR: LA VIDÉO DE LA PERFORMANCE ARTISTIQUE ET DE LA DÉMOLITION SUR WWW.BATIR-JCSR.CH

EN BREF

Le collectif d'architectes, artistes, vidéastes et DJ de la villa Fontenay

Organisation

Tanguy Margairaz et Nicolas Dubois: www.ateliercommun.ch
Dahflo: www.dahflo.com
Riad Hanna-el-Daheer: www.riadhd.com

Artistes

Nicolas Dubois: www.ateliercommun.ch
Charles Drawin: www.charlesdraw.in
Atros
Dahflo: www.dahflo.com
Brenyard: www.brenyard.ch
Riad Hanna-el-Daheer: www.riadhd.com
Sparga: www.spargalex.com
Nicolas Constantin: www.nicko.ch
STIV: www.anotherday.me
Drü Egg: www.instagram.com/drue_egg

Vidéo

Coralie Vienny et Michael Hartwell: www.michaelhartwell.com
Adrien Pister et Johann Pélichet: www.blacktrees.ch

DJ

Eddie A: facebook.com/eddieallamand
Albruic: soundcloud.com/albruic



Le caractère éphémère de cette performance artistique collective ressortait particulièrement lors de la démolition de la villa.